

# La nécessité de l'incarnation divine

## SOMMAIRE

### EMV

- T1, ch.1 Pour s'incarner, Dieu avait besoin d'un sein immaculé  
T1, ch.54.6 « Je suis parfait car je suis le Verbe du Père »  
T8, ch.506, p.53 Jésus révélé comme la Lumière du monde  
T8, ch.532, p.298 « J'ai pris corps d'homme pour vous sauver. Je suis le Rédempteur »

### CAHIERS DE 1943

- 6.9.43, p.278 La faute commise par l'homme ne pouvait être expiée que par un homme

### LEÇONS SUR L'ÉPÎTRE DE ST PAUL AUX ROMAINS

- Leçon n°1, p.42 Le Fils s'est incarné par la volonté du Père  
Leçon n°12, p.78 Dieu a voulu le rédempteur avant même l'existence du Pêché  
Leçon n°15, p.97 La perfection, c'est Jésus, le Christ, l'Homme-Dieu  
Leçon n°17, p.105 Le moment choisi pour la venue de Jésus  
Leçon n°18, p.110 La perfection de l'Homme-Dieu  
Leçon n°24, p.169 Le Verbe s'est fait Chair  
Leçon n°26, p.192 La Religion du Christ devait être universelle

### LIVRE D'AZARIAS

- 18.8.46, p.216 Le Verbe, Jésus, est l'éternel Expiateur. La haine est éternelle  
22.12.46, p.322 Noël crée des résurrections d'âmes

## L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

### Tome 1, chapitre 1, p.13

#### **Pour s'incarner, Dieu avait besoin d'un Sein Immaculé**

Jésus m'ordonne : «Prends un cahier tout neuf. Copie sur la première feuille la dictée du 16 août. Ce premier livre traitera d'Elle.»

J'obéis et je copie.

*Mercredi 16 août 1944.*

1.2 - Jésus dit :

«Aujourd'hui, écris seulement ceci : la pureté a une telle valeur que le sein d'une créature a pu contenir Celui qui ne peut être contenu, parce qu'elle possédait la plus grande pureté que puisse avoir une créature de Dieu.

La sainte Trinité y descendit avec toutes ses perfections, y habita avec les trois Personnes, enferma son Être infini dans un si petit espace – sans pour autant se diminuer, parce que l'amour de la Vierge et la volonté de Dieu dilatèrent cet espace jusqu'à en faire un Ciel –, et s'y manifesta conformément à ses caractéristiques :

*Le Père*, en tant que Créateur, renouvela son œuvre du sixième jour[1] et eut une vraie "fille", digne de lui, à sa parfaite ressemblance. L'empreinte de Dieu s'était imprimée en Marie avec une telle netteté que seul le Premier-né du Père lui était supérieur. Marie peut être appelée la "puînée" du Père, en raison de la perfection qu'elle reçut et sut conserver, de sa dignité d'Épouse de Dieu, de Mère de Dieu, et de Reine du Ciel : elle vient au second rang après le Fils du Père et dans sa Pensée éternelle, parce qu'il se complaît en elle de toute éternité.

*Le Fils*, en étant "Fils" pour elle aussi, lui enseignait, par un mystère de la grâce, sa vérité et sa sagesse alors qu'il n'était encore qu'un germe qui se développait en son sein.

*L'Esprit Saint* apparaissait parmi les hommes grâce à une Pentecôte anticipée, une Pentecôte prolongée, Amour en "celle qui aime", Consolation des hommes par le fruit de son sein, Sanctification par la maternité du Saint.

Pour se manifester aux hommes sous la forme nouvelle et complète **qui inaugure l'ère de la Rédemption**, Dieu n'a pas choisi pour trône un astre du ciel, ni le palais d'un puissant. Il n'a pas davantage voulu les ailes des anges pour y poser les pieds. Il a voulu un sein immaculé.

Ève, elle aussi, avait été créée immaculée. Mais c'est de son plein gré qu'elle voulut être corrompue. Alors qu'Ève vivait dans un monde pur, Marie, qui vivait dans un monde corrompu, se refusa à offenser sa pureté par la moindre pensée tournée vers le péché. Elle connaissait l'existence du péché. Elle en a vu les visages les plus divers et les plus horribles. *Elle les a tous vus*, jusqu'au plus horrible : le décide. Mais elle les a connus pour les expier et devenir, pour l'éternité, celle qui a pitié des pécheurs et prie pour leur rédemption.

Cette pensée servira d'introduction à d'autres sujets saints que je te communiquerai pour ton réconfort et celui d'un grand nombre."

### **TOME 1, chapitre 54.6**

#### **« Je suis parfait car je suis le Verbe du Père »**

« En vérité, je vous dis que ce n'est pas pour moi que je suis parfait, si vous ne voyez en moi qu'un prophète. Aucun homme n'est parfait. Mais je suis parfait, moi, car, moi qui vous parle, je suis le Verbe du Père. Etant une partie de Dieu, sa Pensée qui se fait Parole, j'ai la perfection en moi. Vous devez le croire si vous croyez que je suis le Verbe du Père. Et pourtant, vous le voyez, mes amis, je veux qu'on m'appelle le Fils de l'homme, car je m'anéantis moi-même, en prenant sur moi toutes les misères de l'homme, pour les porter – c'est ma première croix – et les effacer après les avoir portées, *mais sans qu'elles m'aient atteint*. Quel poids, mes amis ! Mais je le porte avec joie. C'est ma joie de le porter car, étant le Fils de l'humanité, je rendrai l'humanité fille de Dieu, comme au premier jour. » (EMV 54.6)

### **TOME 8, chapitre 506, p.53**

#### **Jésus révélé comme la Lumière du monde**

Jésus dit :

« Je suis la Lumière du monde et celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la Vie. »

Il se tait un instant après avoir énoncé le thème du discours qu'il va développer, selon son habitude quand il s'apprête à parler longuement. Il se tait pour laisser aux gens le temps de décider si le sujet les intéresse ou non, et aussi pour donner à ceux que cela n'intéresse guère le temps de s'en aller. De ceux qui sont présents, personne ne s'en va ; et même les pharisiens, qui se tenaient sur le seuil, occupés à une conversation contrainte et

étudiée, se sont tus et se sont tournés vers l'intérieur de la synagogue au premier mot de Jésus. Et ils se frayent un passage pour entrer, autoritaires comme toujours.

506.2 Une fois le silence établi, Jésus répète la phrase, à plus forte voix encore. Puis il poursuit :

« En tant que Fils du Père, qui est le Père de la Lumière, je suis la Lumière du monde. Un fils ressemble toujours au père qui l'a engendré et il a la même nature. De même, je ressemble à Celui qui m'a engendré et j'ai la même nature que lui. Dieu, le Très-Haut, l'Esprit parfait et infini, est lumière d'Amour, lumière de Sagesse, lumière de Puissance, lumière de Bonté, lumière de Beauté. Il est le Père des lumières, et celui qui vit de lui et en lui voit, parce qu'il est dans la Lumière, de même que Dieu désire que les créatures voient. Il a donné à l'homme l'intelligence et le sentiment pour qu'il puisse voir la Lumière, c'est-à-dire lui-même, la comprendre et l'aimer. Il lui a aussi donné des yeux pour qu'il puisse voir la plus belle des choses créées, la perfection des éléments, qui rend visible la Création, celle qui est l'une des premières actions du Dieu Créateur et porte le signe le plus visible de Celui qui l'a créée : la lumière, incorporelle, lumineuse, béatifique, consolante, nécessaire comme l'est le Père de tous : Dieu éternel et très-haut.

Par un ordre de sa Pensée, il a créé le firmament et la terre, c'est-à-dire la masse de l'atmosphère et la masse de la poussière, l'incorporel et le corporel, ce qui est très léger et ce qui est lourd, mais tous les deux encore pauvres, vides et informes, parce qu'enveloppés dans les ténèbres, sans astres et sans vie.

L'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux et ne faisait qu'un avec le Créateur qui créait et l'Inspirateur qui poussait à créer, pour pouvoir aimer non seulement lui-même dans le Père et dans le Fils, mais aussi un nombre infini de créatures portant le nom d'astres, planètes, eaux, mers, forêts, plantes, fleurs, animaux qui volent, frétilent, rampent, courent, sautent, grimpent, et enfin l'homme, la plus parfaite des créatures, plus parfait que le soleil parce qu'il a une âme en plus de la matière, l'intelligence en plus de l'instinct, la liberté en plus de l'ordre, l'homme semblable à Dieu par l'esprit, semblable à l'animal par la chair, le demi-dieu qui devient dieu par participation, par la grâce de Dieu et sa propre volonté, l'être humain qui, s'il le veut, peut se transformer en ange, le plus aimé de la Création sensible pour lequel, tout en le sachant pécheur dès avant l'existence du temps, Dieu a préparé le Sauveur, la Victime dans l'Etre aimé sans mesure, dans le Fils, dans le Verbe, pour qui tout a été fait.

Mais pour donner à la terre et au firmament leur vraie physionomie, pour en faire deux splendeurs, utiles, adaptées à la continuation de l'œuvre créatrice, voilà que l'Esprit de Dieu qui se tenait dans le cosmos crie – et c'est la Parole qui pour la première fois se manifeste – : " Que la lumière soit. " Et la lumière existe, bonne, salutaire, puissante pendant la journée, affaiblie de nuit. Elle ne disparaîtra jamais tant que durera le temps.

De cet océan de merveilles qu'est le trône de Dieu, le sein de Dieu, Dieu tire son plus beau joyau, et c'est la lumière, qui précède cette pierre précieuse la plus parfaite qu'est la création de l'homme, en qui se trouve non pas un joyau de Dieu, mais Dieu lui-même, avec son souffle qu'il a envoyé sur la boue pour en faire une chair et une vie, et son héritier dans le Paradis céleste où il attend les justes, ses enfants, pour se réjouir en eux et eux en lui.

Si, au début de la création, Dieu a voulu sur ses œuvres la lumière, si, pour faire apparaître la lumière, il s'est servi de sa Parole, si Dieu donne à ceux qu'il aime davantage sa ressemblance la plus parfaite : la lumière – lumière matérielle joyeuse et incorporelle, lumière spirituelle sage et sanctifiante – pourrait-il ne pas avoir donné au Fils de son amour ce qu'il est lui-même ? En vérité, à Celui en qui il se complaît de toute éternité, le Très-Haut a tout donné, et il a voulu que la première chose et la plus puissante soit la lumière, pour que sans attendre de monter au Ciel les hommes connaissent la merveille de la Trinité, ce qui fait chanter les Cieux dans les chœurs bienheureux, chanter en raison de l'harmonie de la joie éblouie que suscite chez les anges la contemplation de la lumière, c'est-à-dire de Dieu, la Lumière qui remplit le Paradis et fait la béatitude de tous ses habitants.

Je suis la Lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la Vie ! De même que la lumière sur la terre informe a permis que les plantes et les animaux aient la vie, ainsi ma lumière permet aux âmes d'obtenir la vie éternelle. Moi qui suis la Lumière, je crée en vous la vie et je la conserve, la développe, vous recrée en elle, je vous transforme, je vous amène à la Demeure de Dieu par des chemins de sagesse, d'amour, de sanctification. Celui qui a la lumière en lui, possède Dieu en lui, car la lumière ne fait qu'un avec la charité. Or qui a la charité possède Dieu. Celui qui a la lumière a en lui la vie, car Dieu est présent là où il est fait bon accueil à son Fils bien-aimé.

### **TOME 8, chapitre 532 p.298**

Préparatifs pour la fête des Encénies.

Une prostituée est envoyée auprès de Jésus pour le tenter. Il quitte Nobé.

## « J'ai pris corps d'homme pour vous sauver. Je suis le Rédempteur »

[Extrait du discours de Jésus à la femme :]

« Tu vois que, moi, je ne t'interroge pas. Je parle *parce que je sais tout*, sans avoir besoin de demander. Mais si tu connais ces deux vérités, tu ignores la troisième. Tu ignores qui je suis, excepté que je suis homme et Jésus. Tu vois l'homme. Les autres te disent : " C'est le Nazaréen. " Mais moi, je vais t'apprendre qui je suis : je suis le Rédempteur. Pour racheter, je dois être sans péché. Ma possible sensualité d'homme, vois comme je l'ai foulée aux pieds ! Comme je le fais avec cette chenille dégoûtante, qui se dirigeait dans les ténèbres, d'une débauche à l'autre pour ses amours lascives ; ainsi je l'ai foulée aux pieds *pour toujours*. En ce moment aussi, je la foule aux pieds. Et c'est ainsi que je suis disposé à t'arracher ta maladie, t'en délivrer, afin de te rendre saine et sainte. Car je suis le Rédempteur, et cela seulement. **J'ai pris un corps d'homme pour vous sauver, pour détruire le péché, non pas pour pécher.** Je l'ai pris pour enlever vos péchés, pas pour pécher avec vous. **Je l'ai pris pour vous aimer, mais d'un amour qui donne sa parole, son sang, sa vie, tout, pour vous conduire au Ciel, à la Justice, non pas pour vous aimer comme une bête.** Et même pas comme un homme, car je suis plus qu'un homme.(...) »

## CAHIERS DE 1943

6 septembre 1943

### **La faute commise par l'homme ne pouvait être expiée que par un homme**

Jésus dit :

"Tu es bénie entre toutes les femmes".

Cette bénédiction, que vous dites mal ou pas du tout à Celle qui, par son sacrifice, a commencé la Rédemption, résonne sans cesse au ciel, prononcée avec un amour infini par notre Trinité, avec une charité brûlante par ceux que notre sacrifice a sauvés et par les chœurs des anges. Le Paradis tout entier bénit Marie, chef-d'œuvre de la création universelle et de la miséricorde divine.

Même si toute l'œuvre du Père pour créer la Terre du néant n'avait servi qu'à accueillir Marie, l'œuvre créatrice aurait eu sa raison d'être, car la perfection de cette créature est telle qu'elle est un témoignage, non seulement de la sagesse et de la puissance, mais de l'amour

avec lesquels Dieu a créé le monde.

Mais au lieu de cela, la création terrestre ayant donné Adam et la race d'Adam, Marie témoigne de l'amour suprêmement miséricordieux de Dieu envers l'être humain, *parce qu'à travers Marie, Mère du rédempteur, Dieu a opéré le salut de genre humain. Je suis le Christ parce que Marie m'a conçu et donné au monde.*

Vous me direz qu'en tant que Dieu, je pouvais surmonter la nécessité de prendre chair dans le sein d'une femme. Je pouvais tout, c'est vrai. Mais réfléchissez à quelle loi d'ordre et de bonté se manifeste dans mon anéantissement dans une enveloppe humaine.

*La faute commise par l'humain devait être expiée par l'humain et non par une divinité non incarnée.* Comment la Divinité, Esprit incorporel, aurait-elle pu racheter par le sacrifice d'elle-même les fautes de la chair ? Il était donc nécessaire que moi, Dieu, paye du supplice d'une Chair et d'un Sang innocents, nés d'une innocente, les fautes de la chair et du sang[2].

Mon intellect, mes sentiments, mon esprit auraient souffert à cause de vos fautes de l'intellect, des sentiments, de l'esprit. Mais pour être la rédemption de toutes les concupiscences, inoculées en Adam et sa progéniture par le Tentateur, l'Immolé pour elles, devait être doté d'une nature semblable à la vôtre, rendue digne d'être offerte à Dieu en rançon par la Divinité cachée en elle, telle une pierre précieuse d'une valeur surnaturelle infinie cachée sous une gaine ordinaire et naturelle.

*Dieu est ordre et Dieu ne viole et ne violente pas l'ordre, excepté dans des cas très extraordinaires que son intelligence juge utiles.* Ce n'était pas le cas pour ma Rédemption.

Je ne devais pas seulement effacer la faute, du moment où elle fut commise au moment du sacrifice, et annuler les effets de la faute chez ceux qui allaient venir en les faisant naître, comme Adam avant qu'il ne la commît, dans l'ignorance du mal. Non. Je devais, par un sacrifice total, réparer la Faute et les fautes de toute l'humanité, donner à l'humanité déjà disparue l'absolution de la faute, à l'humanité vivant à ce moment-là et à l'humanité future le moyen qui l'aide à résister au mal et à se faire pardonner le mal que sa faiblesse l'induirait à commettre.

Mon sacrifice devait donc présenter toutes les qualités nécessaires, et ça ne pouvait être que le sacrifice d'un Dieu fait homme, hostie digne de Dieu, incluant l'humain. En outre, je venais apporter la Loi.

Si mon humanité n'avait pas existé, comment auriez-vous pu croire, vous, mes pauvres frères qui avez du mal à croire en moi qui vécus pendant trente-trois ans sur terre, homme

parmi les hommes ? Et comment pouvais-je apparaître, déjà adulte, à des peuples hostiles ou ignorants, les persuadant de ma nature et de ma doctrine ? Je serais alors apparu aux yeux du monde comme un esprit qui aurait pris l'aspect d'un homme, mais non comme un homme qui fût né et mort en versant du vrai sang par les blessures d'une vraie chair - comme preuve de son humanité - et cela comme preuve qu'il était Dieu retournant à sa demeure éternelle.

N'est-il pas plus doux pour vous de penser que je suis votre véritable frère et que je partage le destin des créatures qui naissent, vivent, souffrent et meurent, que de penser que je suis un esprit au-dessus des nécessités humaines ?

Il était donc nécessaire qu'une femme m'engendrât selon la chair, après m'avoir conçu au-dessus de la chair, puisque l'Homme-Dieu ne pouvait être engendré [3] d'aucun mariage de créatures, quelque saintes qu'elles fussent, mais seulement de l'union entre la Pureté et l'Amour, l'Esprit et la Vierge créée sans tache afin d'être matrice de la chair d'un Dieu, la Vierge dont la pensée était la joie de Dieu avant même que le temps ne fût, joie du Ciel, salut de la Terre, fleur de la Création plus belle que toutes les fleurs de l'Univers, astre vivant en comparaison duquel semblent éteints les soleils qu'a créés mon Père.

## LECONS SUR L'ÉPÎTRE DE ST PAUL AUX ROMAINS

### Leçon n°1, p.42

#### **Le Fils s'est incarné par la volonté du Père**

L'Auteur Très-Saint dit :

"Déclaré Fils de Dieu *par sa propre vertu*". Laquelle? Unique? Multiple? De quelle nature? Je vais te le dire.

Premièrement : de nature divine.

Le Fils du Père est Dieu comme le Père, et le fait d'avoir pris une chair humaine n'a pas détruit ni suspendu son union avec le Père dont il est engendré. En lui le Père se complaît. Aussi, le Fils de Dieu ne cesse pas d'être Dieu pour avoir assumé une nature d'homme. Engendré par le Père, par l'expansion naturelle de l'Amour parfait qui par sa nature a besoin d'aimer, et qui par sa dignité a besoin d'aimer une Perfection infinie égale à la sienne - tout autre amour de Dieu, exception faite pour celui de la très Bienheureuse, notre amour, est une bienveillance de Dieu - lui seul, avec son amour de Fils, et de Fils de Dieu, satisfait Dieu avec un amour digne de lui.

Je préviens ton objection en te disant qu'en aimant Marie, Dieu s'aime encore lui-même, parce qu'il l'a formée pleine de Grâce, par une pensée de Grâce, pour qu'elle porte la Grâce au monde. Marie peut se définir : le sein de Dieu, car elle a enfanté le Fils de Dieu, la Grâce dont elle était remplie, et qu'elle a donné à la Terre un Homme digne du paternel Amour.

Tel un bassin dans lequel les eaux circulent sans jamais s'écouler vers l'embouchure, ainsi Marie, eau très pure de fontaine scellée[3], naquit de l'ardeur incandescente de la pensée éternelle, et passa par les rives de la paix, portant avec elle pureté et paix. Elle rentra en Dieu pour y accueillir Dieu et engendrer le Fils de Dieu. Elle retourna dans les arènes sauvages pour apporter la Lumière, la Vérité et la Vie aux déserts des cœurs. Une fois sa mission accomplie, comme l'eau aspirée par le soleil, elle s'éleva à nouveau dans le sein mystique qui l'avait conçue et qui vous l'avait donnée pour qu'elle vous enfante le Salut. Là, elle est : Fontaine inviolée de pureté, unique miroir vraiment digne de la Perfection. Et cette Perfection, en regardant l'Immaculée, oublie tout ce qui est offense.

Le Verbe ne cesse pas d'être Dieu du fait qu'il s'est fait Homme. Sa divinité, son éternelle Nature, n'est pas avilie par l'Humanité dont il s'est revêtu. C'est plutôt l'Humanité qui, grâce à son union avec la Divinité, se trouve élevée à la perfection sans toutefois perdre sa nature. Les prodiges accomplis par le Christ le prouvent. Le Père toujours avec le Fils. Le Fils toujours Dieu comme le Père. Car la Divinité ne peut pas être fractionnée, ni changer de nature par suite d'un abaissement en une nature inférieure à la nature divine. Cette division n'est *qu'apparente*.

Jésus-Christ est donc Fils de Dieu par sa Nature divine, étant le Verbe engendré par le Père, étant le Verbe qui s'est incarné par l'œuvre de l'Esprit Saint pour le salut de l'humanité.

Deuxièmement: Jésus-Christ s'est déclaré aussi Fils de Dieu en sa nature humaine, *vertueuse d'une manière parfaite*.

Jésus-Christ, le Fils engendré au Père dans la descendance de David, avait une volonté libre, et comme Dieu, et comme homme. Ses actions témoignent de cette libre volonté, car il les a accomplies selon ce qu'il voulait, quand il voulait, et sur qui il le voulait. Ni les éléments ni les créatures ne purent s'opposer à sa volonté qui était parfaite de la liberté propre à Dieu.

Ils ne le pouvaient. Une seule fois cela fut possible. Mais alors cela se produisit parce que le Fils de Dieu n'a pas trahi sa mission. Il n'abusa pas de sa libre et puissante volonté pour fuir la mort de la croix. L'eût-il fait, il aurait volé, abusé, prévarié de son pouvoir infini de

Fils de Dieu. Et il serait devenu comme Lucifer, plus rebelle encore que Lucifer.

Mais le Christ ne fut jamais rebelle. Rien ne le rendit tel, pas même l'humaine et naturelle répugnance au supplice. La Volonté du Père était au-dessus de sa volonté libre. Le Fils divin très parfait ne tira pas profit de sa Nature égale au Père, mais avec un amour révérenciel il dit toujours à Celui qui l'avait engendré: "Que ta volonté soit faite". Doux et obéissant, il tendit ses poignets aux cordes pour être traîné au sacrifice.

Il eut donc une volonté libre. Mais il l'utilisa pour être parfait en tant qu'homme, comme il était parfait en tant que Dieu.

On dit : "Le Christ ne pouvait pas pécher". Cela serait exact si le Christ avait été uniquement Dieu. Étant la perfection, Dieu ne peut pas pécher. Mais sa deuxième nature est sujette aux tentations. Si elles ne sont pas repoussées, les tentations conduisent au péché. Et contre l'Homme furent lancées de dures tentations. La haine entière était contre lui. Toute la rancœur, toute la peur, toute la jalousie de l'Enfer et des hommes étaient contre lui, contre le Puissant qu'elles sentaient Vainqueur même s'il avait la douceur de l'agneau.

Mais Jésus *ne voulut pas* pécher. Rendez au Fort la juste reconnaissance de sa force. *Il ne pécha pas parce qu'il ne voulut pas pécher.* Ainsi, contre toute embûche et tout événement, il témoigna encore d'être Fils de Dieu par cette perfection de sa justice.

Est-ce qu'on ne vous dit pas, à vous aussi: "Soyez dieux et fils du Très-Haut" ? Lui le fut, car dans son humanité, semblable à la vôtre, il fut Dieu et fils du Très-Haut par la justice de chacun de ses actes.

Ô hommes, la Sagesse vous dit que l'affirmation qui établit la filiation divine de Jésus, né de Marie de la descendance de David, en plus d'être prouvée par la parole du Père, les miracles, la parole du Maître, et par sa résurrection, est prouvée aussi par sa domination sur les passions de l'homme et sur les tentations livrées contre l'Homme. Saint par sa nature divine, il voulut être saint aussi selon la nature humaine, vrai Premier-Né de la famille éternelle des fils de Dieu cohéritiers du Royaume des Cieux.

Enfin il s'est révélé Fils de Dieu par sa résurrection spontanée. Dieu : lui, à lui-même, Dieu-Homme, mis à mort par les hommes pour leur salut à eux, une fois le sacrifice consommé, et après avoir donné la preuve certaine d'être mort, il s'est infusé la vie à nouveau. Il se l'est infusée par lui-même, sans l'attente et sans le jugement. Il a ainsi glorifié son Corps, vainqueur de toutes les misères conséquentes au péché originel.

## Dieu a voulu le rédempteur avant même l'existence du Péché

L'Auteur Très-Saint dit :

« S'il faut que le monde entier soit reconnu coupable devant Dieu, si la conscience du péché nous vient par la Loi, et si personne ne peut espérer d'être justifié auprès de Dieu se basant sur des œuvres de la Loi, qui pourra jamais se sauver ? Avec quoi ? Si tout le monde doit être reconnu coupable devant Dieu, comment méritera-t-il d'appartenir au peuple de Dieu ? Ces paroles de l'Apôtre nous les avons rencontrées à la fin du passage médité au début de la leçon précédente. L'espoir dans la promesse divine n'est-il pas détruit par ces paroles ? Non, il ne l'est pas. L'espoir n'est pas détruit, ni la promesse. Ces paroles ne condamnent personne à périr d'une mort inexorable. Elles n'ont pas pour but de vous pousser au découragement en vous faisant croire qu'il est inutile d'appartenir au Peuple de Dieu. C'est plutôt le contraire. Ces paroles amplifient l'espoir et la promesse. Elles veulent faire grandir votre confiance dans l'amour de Dieu le Père, créateur de toute créature. Elles vous invitent à faire partie de ce Peuple béni. Elles vous encouragent à pratiquer les œuvres de la Loi sans craindre que sur le plan du salut leur connaissance et leur pratique soient pour vous inutiles; sans craindre surtout que le fait de ne pas pouvoir les réaliser à la perfection puisse vous attirer une condamnation quelconque.

Et pourquoi ? "Parce que tous ceux qui croient au Christ sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la Rédemption qu'il a accomplie".

Oh ! "Il a pris sur lui tout le mal de l'homme. C'est vrai. Dieu son Père, a mis sur lui l'iniquité du monde entier. C'est lui qui a supporté le châtement qui redonne la paix aux hommes".

Le voici, le Berger et Agneau. C'est lui qui rassemble "les brebis égarées qui ont dévié de la route du Ciel".

Puisque les hommes semblent toujours prêts à s'en aller vers des pâturages dangereux, ce Berger a tracé un signe avec son sang, un signe destiné à ceux que l'attrait de la chair, du monde et de Satan finissent par désorienter. Ce signe part de la fange de cette Terre où vous vivez, et monte jusqu'au Royaume de Dieu. Ce Sang, ce divin Sang du Verbe Incarné, ce Sang innocent qui est celui de l'Homme-Dieu, crie avec tout son éclat. Il crie aux hommes du monde entier pour leur signaler la vérité et la voie à suivre pour arriver à la vraie Vie.

Avez-vous remarqué que je parle au temps présent ? C'est parce que la Rédemption, que "la Victime propitiatoire choisie par Dieu depuis toujours" a réalisée, est un éternel présent ; un

présent qui n'a pas commencé à l'heure de none, ou dans la grotte de Bethléem avec le premier vagissement du divin Enfant; qui n'a pas commencé avec les révélations des prophètes, ou avec la promesse faite à Abraham ; qui n'a pas commencé avec la condamnation prononcée dans le jardin d'Eden; qui n'a pas commencé avec le premier jour de la Création, lorsque Dieu a dit : "Que la lumière soit". C'est un présent qui a toujours existé, comme Dieu lui-même a toujours existé en tant que Dieu, Unique et Trinitaire. À partir de sa parfaite Unité, Dieu le Père engendre le Fils et le Paraclet. Ce Dernier procède des deux Premiers sans pour autant produire de division dans l'Unité, et sans provoquer aucune confusion de Personnes au sein de cette Unité indivisible.

La Victime choisie pour accomplir la Rédemption a toujours été pensée, prédestinée, voulue par la Pensée divine, dans son éternel présent. Une palpitation infinie d'amour miséricordieux existe depuis toujours dans l'Unité qui pense les jours de l'Univers non encore formé, qui pense les créatures de ce même Univers, parfaites dans leur origine, imparfaites par leur volonté. Cette palpitation d'amour infini, d'amour miséricordieux, c'est elle qui engendre le Verbe, la Victime.

Voilà pourquoi il est juste de dire que Dieu est Amour. Cela correspond à la réalité la plus pure. Chaque opération de Dieu est amour; non seulement l'opération mystérieusement et infiniment admirable de la génération du Verbe – et cela inclut l'être du Paraclet qui est l'amour infini et réciproque produit par les deux Premiers – mais aussi l'opération par laquelle une graine de semence, en ce moment même, à des milliers d'années de distance de la Création, est en mesure de se frayer un chemin parmi les mottes de la terre du sillon où elle a été plantée, afin de former demain une famille de grains destinés à devenir le futur pain des hommes.

Dieu est infiniment bon, aimant, sage et patient. En raison du caractère inhérent à ses perfections, il a voulu le Rédempteur avant même l'existence du Péché. Toujours en raison du caractère de ses perfections, il a su "supporter les délits commis par les hommes avant la Rédemption, pour montrer sa justice au moment jugé opportun, de façon à ce que ceux qui se réclament de la foi en Jésus-Christ, que se soit par le moyen de la doctrine apprise, ou par intuition spirituelle, soient rachetés".

J'ai bien dit: "ceux qui par le moyen de la doctrine apprise, ou par intuition spirituelle". Voilà un point sur lequel bien de gens ne méditent pas assez et sur lequel ils tombent dans la même erreur des juifs d'autrefois qui se croyaient les seuls destinés au Ciel, car les seuls à connaître l'existence de la Loi du vrai Dieu.

Oh ! Les malheureux ! Qu'ils sont nombreux ceux pour qui cette connaissance fut motif de condamnation ! Ils furent condamnés parce que cette connaissance ne fut pas en eux raison d'humilité, mais d'orgueil. Plusieurs d'entre eux se prétendirent justifiés seulement à cause de la circoncision qui était sur leur chair, sans éprouver le besoin de circoncire leur esprit. Ils s'arrogèrent le droit de triompher par la rapine, en appliquant la loi du plus fort. Non, le Ciel est une conquête, pour tous. Une conquête dure, longue, certaine aussi, mais seulement pour ceux qui sont capables de persévérer avec bonne volonté jusqu'à la fin de leur existence.

La Synagogue sera répudiée, disent les prophètes. Le Temple et la Nation d'Israël seront détruits, tandis que "le désert des terres sans chemin sera rempli d'allégresse". De nombreuses générations nouvelles, les nouveaux peuples de Dieu, surgiront dans ce désert. Ils "verront la gloire du Seigneur" et entendront ses paroles d'invitation : "Ne soyez pas craintifs; voici votre Dieu, il vient vous sauver".

Alors : "les yeux des aveugles et les oreilles des sourds (les Gentils) s'ouvriront". Et "les boiteux (les gens non civilisés) bondiront comme des cerfs", pleins de vitalité, vers les eaux du Sauveur. Et : "des eaux purificatrices jailliront même là où maintenant (je parle au présent de Dieu, mais je pense aux temps qui ont vu les débuts de l'évangélisation apostolique, et qui ne finiront qu'avec la fin du temps lui-même) il n'y a que l'aridité de l'idolâtrie. Des torrents de sagesse couleront sur des terres, là où Dieu et sa doctrine n'étaient jamais connus auparavant; on bâtera les demeures des élus à la divine filiation là où d'abord se trouvaient les tanières des dragons" (péché, idolâtrie, hérésies: tous les maux engendrés par le Mal). "Il y aura une route qui sera appelée sainte". Elle sera marquée par le Sang du Christ. "Celui qui la suivra, même si ignorant, ne pourra pas se tromper". Oh, consolante promesse ! "Les lions et les bêtes maléfiques n'y auront pas accès. Les rachetés du Seigneur, les libérés, eux seuls pourront y cheminer", pour revenir à la divine amitié, pour restaurer la filiation Dieu-homme, le lien que la faute d'Adam avait brisé. Ils marcheront remplis d'une allégresse surnaturelle, et leurs pas les conduiront jusqu'à l'entrée du Royaume de Dieu, où il n'y aura plus de pleurs, où la douleur sera effacée pour toujours.

Voilà la promesse. Voilà la réponse que je donne à ceux qui pensent que seulement les catholiques peuvent se sauver. Voilà l'explication des paroles: "ou par intuition spirituelle". Dieu a tous les pouvoirs, et il est tout miséricorde. C'est pour lui une vraie joie que de se communiquer aux esprits qui le cherchent sans le connaître, sans savoir qui il est, ni où il se

trouve; qui le cherchent sans savoir comment s'y prendre; qui le cherchent malgré tout parce qu'ils devinent son existence de façon intuitive. Sont-ils nombreux ceux qui ont pu parvenir au "salut" grâce à cette foi dans le Dieu vrai mais inconnu, grâce à cette foi qu'ils ont découverte au centre de leur esprit, à cette foi mystérieuse mais vivante que Dieu a renforcée et enrichie comme récompense de la justice qu'ils ont su lui offrir, bien que sans le connaître, en le cherchant pendant toute une vie ? Oui, beaucoup, si on regarde leur nombre. Peu, si on compare leur nombre au nombre incalculable de tous ceux qui ont foulé la Terre depuis Adam.

Oui, beaucoup, beaucoup auront connu le salut ! Un très grand nombre ! Parce que Dieu justifie les incirconcis par le moyen de la foi et les circoncis par le moyen de la foi. Il est vrai que souvent les incirconcis, grâce à la foi mystérieuse qui les anime (un don que Dieu fait aux gens de bonne volonté), sans connaître les œuvres prescrites par la Loi, savent les pratiquer mieux que les gens qui les connaissent. Par là ils montrent que la foi sauve de façon plus efficace que la Loi. Il faut dire que si un homme est animé par la foi en ce Dieu inconnu qui aime et récompense pour le bien accompli en son honneur, dans l'âme de cet homme se trouvent aussi l'espoir et la charité.

Et là où il y a charité, il y a le salut. En conclusion, que va-t-il se passer à la fin des temps ? En vérité, ceux qui ne reçurent pas le baptême d'eau pourront recevoir le baptême de Feu, c'est-à-dire de Charité; une Charité qui leur sera donnée comme récompense de leur propre charité. »

#### Leçon n°15, p.97

**La perfection, c'est Jésus, le Christ, l'Homme-Dieu**

#### Leçon n°17, p.105

**Le moment choisi pour la venue de Jésus**

#### Leçon n°18, p.110

**La perfection de l'Homme-Dieu**

#### Leçon n°24, p.169

**Le Verbe s'est fait Chair**

Leçon n°26, p.192

La Religion du Christ devait être universelle

## LE LIVRE D'AZARIAS

18 août 1946, p.216

Le Verbe, Jésus, est l'éternel Expiateur. La haine est éternelle.

22 décembre 1946, p.322

Noël crée des résurrections d'âmes